

LE HASARD, LÉO

Le hasard, parfois... Léo Ferré nous quitte au moment où ses premières chansons, enregistrées quarante ans plus tôt et disparues des catalogues pour cause de mort du vinyle, retrouvaient les bacs des disquaires sous la forme de ce compact. 1953 : Léo en a à peine fini avec les galères de pianiste de cabaret (*La Vie d'artiste*) quand il peut enfin graver ces quelques brulôts dont certains ont été écrits dès 1946-1947 et les débuts *A Saint-Germain-des-Prés*. *Monsieur Tout-Blanc* s'appelle Pie XII : sans attendre *Le Vicaire*, la pièce de Rolf Hochuth qui, dix ans après la sortie de ce disque, fera scandale, le chanteur dénonce le silence du Vatican alors que l'Allemagne nazie exterminait les juifs. Ferré, déjà, chante le *Monsieur William* d'un inconnu nommé Jean-Roger Caussimon, vogue sur *Le Bateau espagnol*, danse sur *Le Flamenco de Paris* et fustige la *Barbarie* et *La Vie de famille*. Avec la crudité d'une voix encore jeune et d'un piano déjà incisif, l'impression de dépouillement-renforcée par un matériel d'enregistrement en direct et sans trucage, tout est prêt pour le grand chambardement... J. V.

Premières chansons, Chant du Monde, LDX 274 967.